LES FOSSES NEOLITHIQUE FINAL DU BITERROIS ORIENTAL

par Jean-Luc ESPEROU*

Voici maintenant 26 ans, H. Prades et J. Arnal publiaient le gisement du Pierras de l'Hermitage à Servian (1).

Jouant une fois de plus les précurseurs, ces deux archéologues nous présentaient ainsi le premier habitat préhistorique à structure de fossé découvert en Languedoc.

Par la suite, ce type de structure, un moment ignoré (2), est devenu ces dernières années une des priorités de la recherche préhistorique méridionale (3).

Longtemps le Pierras de l'Hermitage resta le seul fossé connu en Biterrois oriental.

Un deuxième fossé avait été découvert par M. Escafitt à Portiragnes en 1964, mais cette découverte était restée confidentielle avant que J. Grimal en reprenne l'étude exhaustive éclairant ainsi d'un nouveau jour ce type d'habitat (4).

Pour notre part, nos prospections systématiques en Biterrois oriental (5) nous ont permis de localiser 8 autres gisements du néolithique final présentant des structures linéaires en creux (fig. 1).

Le Pierras de l'Hermitage - Servian (fig. 2)

Ce site localisé dès 1963 occupe un replat du glacis pliocène érigé en pseudo-plateau par le surcreusement de deux ruisseaux temporaires, le ruisseau de Combas à l'ouest et le ruisseau du Rieutord à l'est.

Le site se présente donc sous la forme d'un léger éperon triangulaire orienté au nord et dont la base est délimitée par un troisième ruisseau temporaire, le ruisseau du Rouch.

Les travaux agricoles de 1963, limités à la parcelle 93, mais complétés par photographie aérienne, ont fait apparaître une portion de fossé elliptique d'environ 100 m de grand axe, ainsi que le fragment d'un

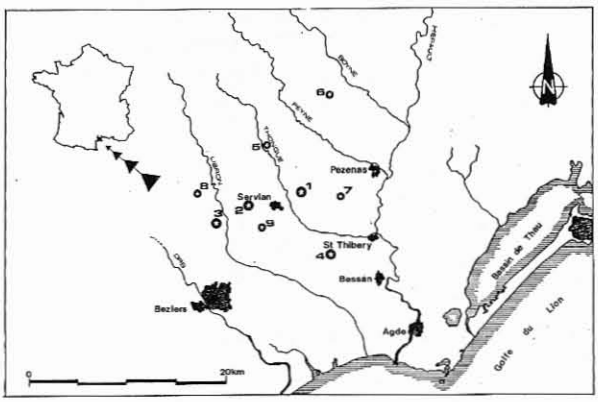

Fig. 1 - Carte de localisation des sites évoqués : 1. Servian, Pierras de l'Hermitage ; 2. Espondeilhan, Croix de Fer ; 3. Lieuran lès Béziers, Le grand Bosc ; 4. Montblanc-St Thibéry, La Croix de la Demi-Lieue ; 5. Abeilhan, Campagne ; 6. Caux, Fontarèche ; 7. Tourbes, L'Estagnol ; 8. Puimisson, St Suzanne ; 9. Servian, La Grande Prèpe.

1. Prades H. et Arnal J. (1964) - *Le gisement du Pierras de L'Hermitage, Servian, Hérault, B.M.A.P.M.*, 1965, T. XII, p. 187-200.
2. Soit qu'elles posèrent trop de problèmes d'analyses, mais plus probablement que les priorités d'alors focalisaient les chercheurs sur les stratigraphies en grotte.
3. *Enceintes - Habitats ceintures - Sites perchés.* Du Néolithique au Bronze Ancien dans le Sud de la France et les Régions voisines (1989). Actes de la Table-Ronde de Lattes et Aix-en-Provence, 15-18 avril 1987. *Mémoire de la Société Languedocienne de Préhistoire*, n° 2, Montpellier 1989.
4. Grimal J.P. (1989) - *L'enclos chalcolithique des Mourguettes (Portiragnes, Hérault). Mémoire de la Société Languedocienne de Préhistoire*, n° 2, 1989, pp. 93-97.
5. Esperou J.-L. et Roques P. (1988) - *15 ans de prospection autour de Servian.* Préhistoire, Protohistoire, Antiquité et Moyen-Age. Archéologie en Languedoc, 1988, 4, pp. 137-144.

* 15 avenue d'Espondeilhan - 34290 Servian.

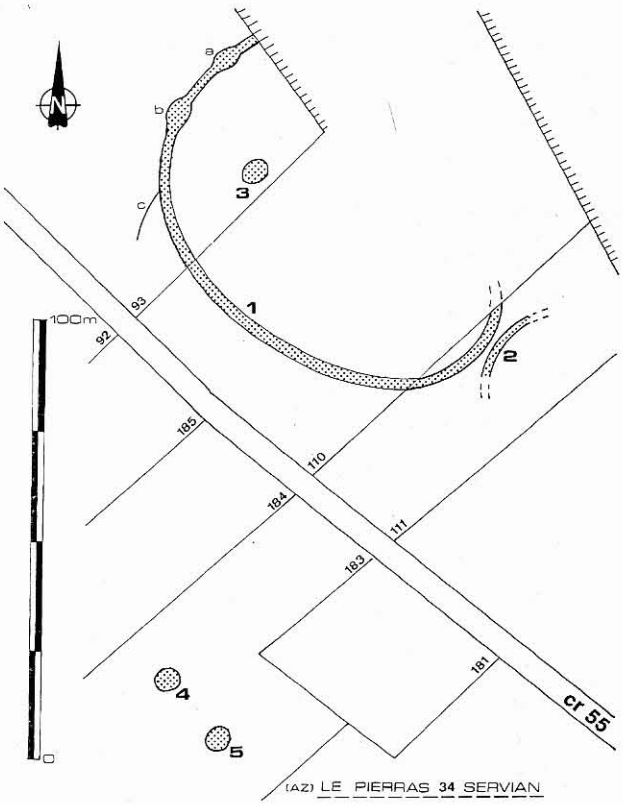

Fig. 2 - Le Pierras de l'Hermitage à Servian

deuxième fossé (parcelle 117) accolé au premier dans sa partie sud-est.

Le site se compose également d'une fosse d'habitat située à l'intérieur de l'enceinte (pl. 1, n° 3) et des travaux agricoles récents ont fait apparaître d'autres fosses d'habitat dans la parcelle 183 (pl. 1, n° 4 et 5) et dans la parcelle 192 située 120 m au sud.

Des 3 sondages réalisés par H. Prades et J. Arnal il ressort que la profondeur de ce fossé varie de 1,15 à 78 cm et qu'il a été réutilisé au premier âge du fer. Le mobilier céramique découvert s'insère bien dans une série locale se démarquant par l'emploi du décor poinçonné en lignes parallèles.

La croix de fer - Espondeilhan (fig. 3)

Mis au jour par des travaux agricoles en 1983 et 1990 ce gisement implanté sur les argiles à gravier du pliocène, se situe exactement sur la ligne de partage des eaux Libron/Hérault support incontestable de la voie antique dite du "Chemin Poissonnier" reliant Vias à Laurens via Magalas.

Les travaux agricoles successifs nous ont permis de relever le tracé d'un ensemble complexe de fossé qui sont très difficiles à analyser en l'état actuel de la recherche.

Il ressort toutefois du plan général et des deux sondages que nous avons pu réaliser que les dimensions du fossé varient dans des proportions importantes passant de 1,30 m de profondeur pour 2,30 de large à seulement 70 cm de profondeur pour 1,10 de large. Et, qu'il présente par endroit des sols aménagés en galets ainsi que des structures architecturales en argile cuite.

Dans le mobilier recueilli, nous trouvons, outre une lame de poignard en cuivre, un lot céramique très proche du groupe de Véraza, ou se signale là aussi l'emploi du décor poinçonné en lignes parallèles.

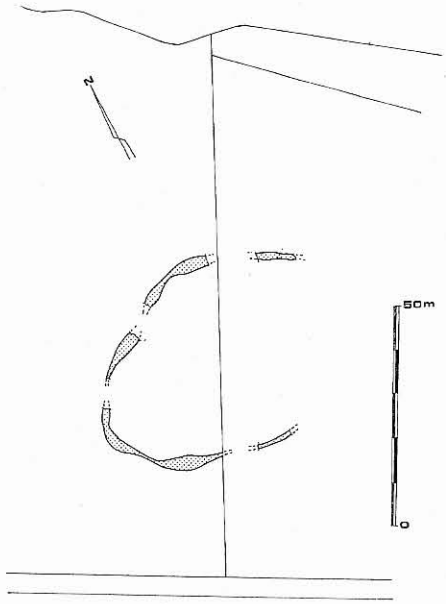

Fig. 3 - La Coix de Fer à Espondeilhan

Le grand Bosc - Lieuran les Béziers (fig. 4)

Ce fossé occupe deux parcelles de vigne sur des terrains pliocènes en bordure du ruisseau de Garenne.

Dans la parcelle Ouest, charruée en 1978, il se présentait sous la forme d'une portion d'ellipse, parfois interrompue, et dont la largeur offrait une succession de rétrécissement et de secteur beaucoup plus larges. Toujours en 1978, la section du fossé était visible dans le ruisseau fraîchement curé séparant les deux parcelles.

La parcelle Est, probablement charruée dans les années 86-87, a échappé à cette époque à notre surveillance, et c'est seulement en 1989 que nous nous sommes aperçu que la vigne avait été renouvelée. Dans des conditions de prospection devenu dans ces circonstances assez difficiles, apparaissent toutefois les restes de deux structures s'insérant dans le prolongement du fossé Ouest.

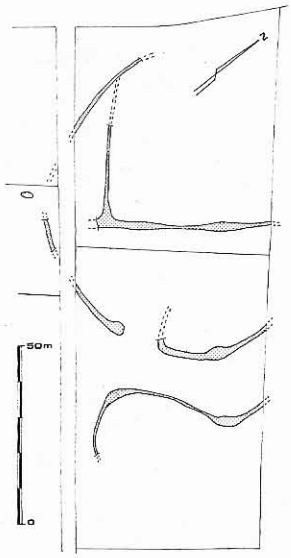

Fig. 4 - Le Grand Bosc à Lieuran lès Béziers

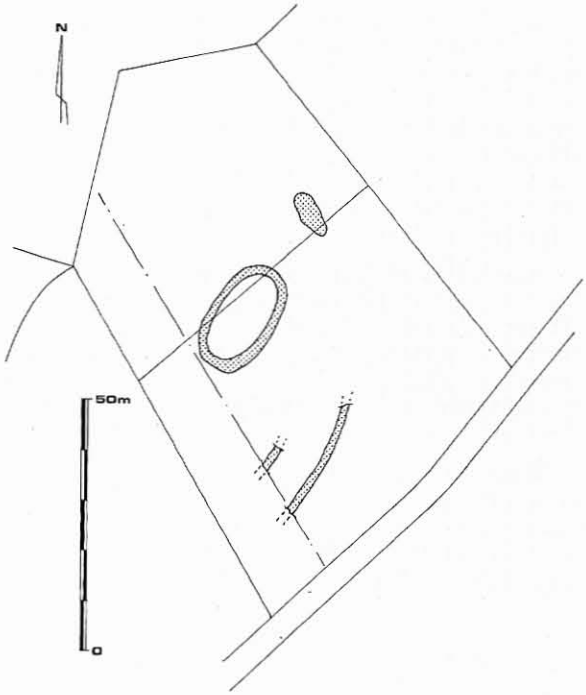

Fig. 5 - Campagne à Abeilhan

Nous serions donc en présence d'un fossé ovale d'environ 65 m de long pour 45 m de large.

Le mobilier recueilli est pauvre, et se limite à des fragments de meule en basalte et en grès, la céramique était quand à elle réduite à des tessons informes sous l'effet de l'acidité très importante du substrat.

La croix de la Demie-Lieue - Montblanc/St-Thibéry

Localisé dans un premier temps par D. Rouquette, puis par le Groupe Archéologique de St Thibéry, ce site s'étend sur les communes de Montblanc et de St Thibéry de part et d'autre de la voie domitienne.

Nous sommes là aussi sur des argiles à gravier pliocène, et en position dominante entre les vallées de la Thongue et du ruisseau de Laval.

N'ayant jamais été présents suite aux travaux agricoles qui l'ont révélé, seules des prospections postérieures nous ont permis de définir une forme linéaire en creux, relativement grande, visible dans la parcelle Nord, ainsi que dans les talus de la voie romaine, ici en tranchée, et dans les travaux de pose du câble souterrain PTT longeant la dite voie.

La parcelle Sud renfermait elle aussi de nombreux vestiges préhistoriques sans que l'on puisse préciser le type de structure dont ils sont issus.

Suivant toute vraisemblance, ce fossé a été recoupé et partiellement détruit lors du creusement de la voie romaine.

Campagne - Abeilhan (fig. 5)

Révélé par des travaux agricoles en 1986, ce site occupe une terrasse pléistocène de la Thongue qui surplombe d'une vingtaine de mètres le cours actuel de la rivière.

Il est fort probable que tout le secteur Sud-Ouest ait été depuis longtemps détruit par l'effondrement successif du bord de la terrasse.

Nous sommes en présence d'un petit fossé ovale de 22 m par 13, de deux portions de fossés parallèles et d'une structure compacte aménagée à base d'énormes galets de terrasse.

Le mobilier céramique est classique du néolithique final groupe de Véraza. Le site comporte également un fossé (non dessiné) attribuable à une occupation du 2e âge du fer.

Fontarèche - Caux (fig. 6)

Niché au Nord-Est de la grande dépression de Caux-Neffiès, au débouché de la trouée entre les volcans des Baumes et du Clou de Pachou et à proximité immédiate de la source de Fontarèche, des travaux agricoles ont mis au jour une portion de fossé implanté dans ce cas sur les marnes miocènes.

Hormis la structure linéaire évidente, l'exiguïté de la parcelle charruée limite dans ce cas les possibilités d'analyses.

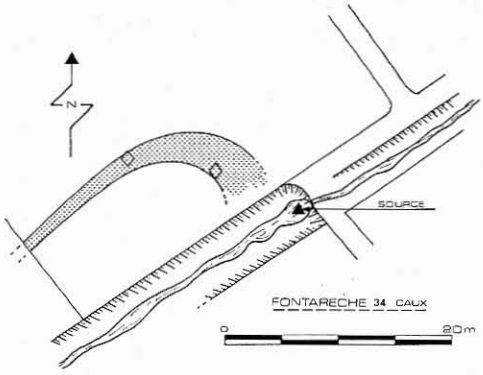

Fig. 6 - Fontarèche à Caux

L'Estagnol - Tourbes (fig. 7)

Situé sur le glacis pliocène entre le volcan de Valros et la plaine de St Jean, ce site présente outre 3 points d'habitat (b-d), un fossé de 13 m de long (a).

Il est fort probable que dans ce cas nous ne soyons pas en présence d'un élément de grande structure elliptique, car le fossé se limitait bien à la forme que nous avons relevée.

St-Suzanne - Puimisson

Deuxième cas de fossé non elliptique, le site de St Suzanne présentait une structure linéaire légèrement cintrée de 17 m de long reliant deux ensembles matérialisés par une accumulation de gros blocs de quartz et de grès.

La Grande Prèpe - Servian

Dernier né des structures en fossé du biterrois oriental, le site de la grande Prèpe, actuellement très partiellement cerné, se développe en bordure du "chemin poissonnier", sur glacis pliocène.

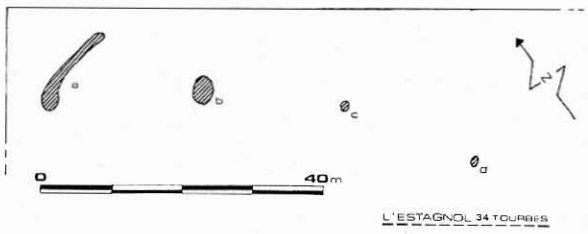

Fig. 7 - L'Estagnol à Tourbes

Nous n'avons pour l'instant localisé qu'un fragment de fossé d'une vingtaine de mètres de long traversant la parcelle récemment charruée et se poursuivant de part et d'autre de celle-ci.

Conclusion

Ce tour d'horizon des strucures en fossé en biterrois oriental, démontre d'une part la relative abondance de ce type de vestige, mais également la déconcertante variété de leur agencement.

Nous trouvons des enclos elliptiques simples (Le grand Bosc, les Mourguettes) des enclos multiples (Croix de fer, le Pierras) et pour terminer des fossés simples (Estagnol, St Suzanne).

Faits également troublants, certains gisements ont livré des fosses d'habitat à l'extérieur du fossé et il est quasiment certain (Croix de fer, sondage 1) que certaines souches de comblement puissent être interprétées comme des sols d'habitat.

La valeur défensive de "ce type de fortification" est à rapprocher probablement d'exemples ethnologiques actuels. L'habitat des pasteurs semi-nomades Maasaï entre Kenya et Tanzanie, offre d'intéressantes comparaisons (6). Le *Manyata* (village) se doit d'être circulaire, et se présente sous la forme d'une suite serrée de maisons basses aux murs d'argile et de bouse de vache sur une armature de branches. L'ensemble est complété par des haies d'épineux délimitant les enclos où est parqué le cheptel.

La situation géographique de ces enclos, offre elle aussi quelques remarques intéressantes. Ce n'est probablement pas un hasard, si le site de La Croix de Fer, et dans une moindre mesure, celui de La Grande Prèpe, se situent exactement sur le tracé du Chemin Poissonnier, voie de pénétration Nord-Sud idéale pour traverser le Biterrois oriental.

Quant à l'implantation du site de La Demie-Lieue, exactement sur le tracé de la voie Domitienne, elle laisse supposer que cette voie pourrait être beaucoup plus ancienne, et correspondrait à l'indispensable voie préhistorique Est-Ouest.

6. Arthus-Bertrand Y. et Roumeguere-Eberhardt J. (1984) - *Les Maasaï, éd. Berger-Levrault*, Collection "Explorer".